



## Scholz cède sur Nord Stream 2 tandis que Poutine lance une bouée de sauvetage au Donbass

Par [Mike Whitney](#)

Mondialisation.ca, 25 février 2022

[une.com](#) 23 février 2022

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Pétrole, Gaz de schiste, Énergie](#)

« Je suis entré hier et il y avait une télévision allumée et j'ai dit : "C'est du génie". Poutine a déclaré une grande partie de l'Ukraine comme étant indépendante.... et j'ai dit, "C'est pas malin ça ?". Et il va y entrer et être un gardien de la paix. C'est la force de paix la plus puissante que j'aie jamais vue. On pourrait utiliser cette force de paix à notre frontière sud. Il y avait plus de tanks que je n'en ai jamais vu. Ils vont maintenir la paix, d'accord. .... Au fait, ça ne serait jamais arrivé si j'avais été au pouvoir. Ce n'est même pas envisageable. Cela ne serait jamais arrivé.... C'est très triste ». ([Donald Trump](#), dernier président élu des États-Unis)

« Pour survivre et préserver leur rôle de premier plan sur la scène internationale, les États-Unis ont désespérément besoin de plonger l'Eurasie dans le chaos, (et) de couper les liens économiques entre l'Europe et la région Asie-Pacifique... La Russie est le seul (pays) au sein de cette zone d'instabilité potentielle qui soit capable de résister. C'est le seul État qui est prêt à affronter les Américains. Saper la volonté politique de résistance de la Russie... est une tâche d'une importance vitale pour les États-Unis »<sup>1</sup>.

Mardi, l'Allemagne a annoncé qu'elle allait arrêter le gazoduc Nord Stream 2 qui relie l'Allemagne à la Russie. Les États-Unis s'opposent au projet depuis sa création en 2015 et ont lancé de multiples séries de sanctions économiques pour empêcher sa réalisation. Bloquer le gazoduc était l'objectif principal de l'extravagant blitz médiatique de Washington, qui a dépeint Vladimir Poutine comme un belliciste imprudent qui représentait une menace sérieuse pour la sécurité européenne, pendant deux mois. Les États-Unis ont atteint leur objectif douteux lundi, lorsque Poutine a annoncé que la Russie allait reconnaître l'indépendance souveraine de deux mini-États de l'est de l'Ukraine, actuellement assiégés par l'armée ukrainienne. L'annonce de Poutine a fourni la couverture dont le gouvernement allemand avait besoin pour abandonner le projet populaire de gazoduc et pour démontrer, une fois de plus, que les politiciens et les hauts fonctionnaires allemands placent toujours les exigences de Washington au-dessus des intérêts du peuple allemand. Voici l'histoire de *Deutsche Welle* :

« Le chancelier allemand Olaf Scholz a déclaré mardi que l'Allemagne avait pris des mesures pour arrêter le processus de certification du [gazoduc Nord Stream 2](#) de la Russie. Il a déclaré aux journalistes à Berlin que son gouvernement prenait cette mesure en réponse aux actions de la Russie en Ukraine.

“Cela semble technique, mais c'est une mesure administrative nécessaire pour

qu'il n'y ait pas de certification du gazoduc et sans cette certification, Nord Stream 2 ne peut pas commencer à fonctionner", a déclaré Scholz.

La Maison Blanche a salué l'annonce de Scholz et a déclaré qu'elle suivrait avec ses propres mesures »<sup>2</sup>.

Il convient de noter que l'Allemagne n'a pas contacté la Russie avant son annonce et n'a fait aucun effort pour permettre à l'affaire d'être arbitrée dans un forum (OMC) où la Russie pourrait se défendre contre des pratiques commerciales discriminatoires flagrantes et capricieuses. Comme nous l'avons vu à maintes reprises dans le passé, les principes du commerce international – qui sont censés créer des « règles du jeu équitables » pour tous les concurrents – sont facilement mis de côté par les nations les plus puissantes qui dictent de manière fantaisiste la façon dont les règles sont appliquées. Mais si un pays est capable de torpiller un projet aussi important que Nord Stream 2 en appliquant une norme totalement arbitraire et subjective, alors pourquoi maintenir la prétention d'un système « fondé sur des règles » ?

Faut-il s'étonner que les gens ordinaires soient si dégoûtés par cette mascarade « fondée sur des règles » qui ne sert que les riches et les puissants ? La vérité est que – comme nous le savons tous – les États-Unis ont utilisé leur force politique pour forcer les dirigeants allemands à faire dérailler un projet de pipeline qui représentait une menace pour la primauté de Washington en Europe. C'est ce qui s'est réellement passé, et c'est pourquoi Nord Stream 2 a été ciblé, sanctionné, et finalement saboté. Malgré cela, l'incident est instructif. Il montre très clairement qu'un pays – avant tous les autres – a mis le doigt sur la balance pour que seules les transactions qui correspondent à ses objectifs géostratégiques puissent être réalisées. S'il y avait encore des doutes à ce sujet, Nord Stream 2 devrait les dissiper.

La Russie ne devrait-elle pas être autorisée à se défendre devant un tribunal ouvert où elle peut contester les accusations portées contre elle ou est-il acceptable qu'un dirigeant politique abandonne unilatéralement un projet de 10 milliards de dollars sur la base de sa propre interprétation subjective des événements survenus dans la lointaine Ukraine ?

Et si, en fait, la Russie a fait quelque chose de si odieux que l'Allemagne puisse justifier de bloquer la mise en service de Nord Stream, alors pourquoi le gouvernement allemand n'annule-t-il pas en même temps Nord Stream 1, après tout, le gaz provient du même pays et appartient à la même société. Pourquoi garder un gazoduc ouvert tout en fermant l'autre ? Cela n'a aucun sens. Si le chancelier allemand Olaf Scholz est si attaché aux « principes », pourquoi ne pas suspendre immédiatement toutes les livraisons de gaz russe et laisser le peuple allemand mourir de froid dans le noir ? N'est-ce pas ce que ferait un dirigeant « de principe » ?

Bien sûr que si, mais le chancelier allemand Olaf Scholz n'agit pas par principe, il cède à la pression de Washington et tout le monde le sait. Dans le même temps, il impose une taxe importante et onéreuse au peuple allemand en le privant d'une source de combustible de chauffage bon marché. La seule explication du comportement de Scholz est que sa véritable loyauté va à la cabale mondialiste qui dirige la Maison Blanche et non aux personnes qui l'ont mis au pouvoir. Il a montré qu'il préférerait être le chien de poche de Biden plutôt que le fier leader d'une grande nation. Le peuple allemand mérite mieux que des gens comme Olaf Scholz.

Poutine savait-il que Nord Stream 2 serait stoppé s'il déclarait l'indépendance des deux mini-États de l'est de l'Ukraine ?

Oui, il le savait. Mais contrairement à ses homologues occidentaux, Poutine a placé la sécurité des Russes ukrainiens au-dessus de ses perspectives de revenus plus importants. Le président russe n'allait pas permettre aux 60 000 troupes de combat ukrainiennes - qui se sont rassemblées le long de la ligne de contact - d'envahir le Donbass en tuant et mutilant les Russes ethniques qui occupent la région. Au lieu de cela, il a fait le choix le plus courageux en reconnaissant l'indépendance des deux nouvelles républiques et en déployant une mission de maintien de la paix dans ces régions. Désormais, toute attaque ukrainienne dans le Donbass se heurtera à la pleine force de l'armée russe. Et ce défi ne concerne pas seulement l'Ukraine. En créant deux nouveaux États à la périphérie de l'Europe, Poutine met ouvertement l'OTAN et les États-Unis au défi de rétablir les frontières de la nation. Mais le feront-ils ? Biden souhaite-t-il vraiment une confrontation avec la Russie ou tous ses coups de sabre et son discours musclé ne sont-ils qu'une posture supplémentaire pour les caméras ?

Nous verrons bien, mais la Russie sera prête d'une manière ou d'une autre. Après tout, Poutine vient de déchirer la Charte des Nations unies et de sculpter deux nouveaux mini-États dans la coquille brisée de l'euro-colonie en faillite de Washington. Ce n'est pas quelque chose que l'oncle Sam peut simplement ignorer. En redessinant unilatéralement les frontières d'un pays souverain, Poutine a effectivement fait exploser le système de sécurité mondiale que les États-Unis ont supervisé au cours des 75 dernières années. Washington devra répondre à cela, et la réponse ne se limitera pas aux seules sanctions. Des lignes rouges ont été franchies et la Russie présente un défi direct au système existant lui-même. C'est dire que la réaction risque d'être violente.

Néanmoins, ce n'est pas Poutine qui a poussé les choses à ce point. Au cours des 8 dernières années (depuis que le coup d'État soutenu par la CIA en 2014 a renversé le dirigeant élu de l'Ukraine et l'a remplacé par un larbin des États-Unis), la Russie a tout fait pour encourager les parties belligérantes à respecter l'accord de Minsk qui accorde aux deux républiques orientales une autonomie politique. Le gouvernement ukrainien a signé le traité et a accepté d'en respecter les exigences. Mais il n'a jamais fait aucun effort pour le faire. En fait, de nombreux hauts fonctionnaires du gouvernement (y compris le président lui-même) ont ouvertement déclaré qu'ils ne permettraient jamais la mise en œuvre de Minsk. En plus de cela, Washington s'oppose à Minsk parce que Minsk sape la stratégie globale de Washington en Ukraine, qui consiste à utiliser le pays comme une base opérationnelle avancée pour lancer des attaques contre la Russie. En bref, Washington veut maintenir le statu quo ; il veut un pays de type « panier percé », ethniquement divisé, croupissant dans « un état permanent de dépendance coloniale ». Tant que l'Ukraine reste faible et divisée, il n'y a aucun risque de voir émerger une résistance unifiée suffisamment puissante pour expulser les États-Unis du pays.

C'est pourquoi Poutine a déclaré qu'il aurait dû reconnaître l'indépendance des petits États depuis longtemps. Ce qu'il voulait dire, c'est que Washington n'a jamais eu l'intention de chercher à résoudre le conflit ; en fait, il n'était explicitement PAS dans l'intérêt de Washington de le faire. Poutine aurait dû voir « le message sur le mur » plus tôt et agir en conséquence. Mais cela signifiait tenir tête aux États-Unis, ce qu'il était réticent à faire. Jusqu'à cette semaine.

Alors, qu'est-ce qui a changé ? Laissons Poutine parler pour lui-même :

« Nous constatons avec quelle persistance le régime de Kiev est alimenté en armes. Depuis 2014, les États-Unis ont dépensé à eux seuls des milliards de dollars à cette fin, notamment pour la fourniture d'armes et d'équipements et la formation de spécialistes. Au cours des derniers mois, on a assisté à un flux constant d'armes occidentales vers l'Ukraine, de manière ostentatoire, sous le regard du monde entier. Des conseillers étrangers supervisent les activités des forces armées et des services spéciaux de l'Ukraine et nous en sommes bien conscients.

Au cours des dernières années, des contingents militaires des pays de l'OTAN ont été presque constamment présents sur le territoire ukrainien sous le prétexte d'exercices. Le système de contrôle des troupes ukrainiennes a déjà été intégré à l'OTAN. Cela signifie que le quartier général de l'OTAN peut donner des ordres directs aux forces armées ukrainiennes, même à leurs unités et escouades distinctes.

Les États-Unis et l'OTAN ont entamé un développement impudent du territoire ukrainien en tant que théâtre d'opérations militaires potentielles. Leurs exercices conjoints réguliers sont manifestement anti-russes. Rien que l'année dernière, plus de 23 000 soldats et plus de mille unités de matériel ont été impliqués.

Une loi a déjà été adoptée qui permet aux troupes étrangères de venir en Ukraine en 2022 pour participer à des exercices multinationaux. Bien entendu, il s'agit principalement de troupes de l'OTAN. Cette année, au moins dix de ces exercices conjoints sont prévus. De toute évidence, ces entreprises sont conçues pour servir de couverture à un renforcement rapide du groupe militaire de l'OTAN sur le territoire ukrainien.

D'autant plus que le réseau d'aérodromes modernisé avec l'aide des États-Unis ... est capable de transférer des unités de l'armée en un temps très court. L'espace aérien de l'Ukraine est ouvert aux vols des avions stratégiques et de reconnaissance américains et aux drones qui effectuent une surveillance au-dessus du territoire russe. J'ajouterai que le centre d'opérations maritimes construit par les États-Unis à Ochakov permet de soutenir l'activité des navires de guerre de l'OTAN, notamment l'utilisation d'armes de précision, contre la flotte russe de la mer Noire et nos infrastructures sur toute la côte de la mer Noire »<sup>3</sup>.

Que dit Poutine ?

Il dit que l'Ukraine est déjà un pays de l'OTAN en tout sauf en nom. Il dit que Washington et ses alliés ont secrètement placé une armée hostile, des bases militaires et des armes de pointe aux portes de la Russie. Il attire l'attention sur la menace identifiable que l'OTAN fait peser sur la Russie et sur toute l'Asie centrale. Il tente d'expliquer calmement et rationnellement la crise de sécurité nationale à laquelle la Russie est désormais confrontée sur son flanc ouest. Il n'a pas tort, n'est-ce pas ? En voici plus :

Poutine : l'infrastructure militaire de l'OTAN est « *un couteau sous notre gorge* ».

« L'Alliance et son infrastructure militaire ont atteint les frontières de la Russie. C'est l'une des principales causes de la crise de la sécurité européenne ; elle a eu l'impact le plus négatif sur l'ensemble du système des relations internationales et a conduit à la perte de la confiance mutuelle.

La situation continue de se détériorer, notamment dans le domaine stratégique. Ainsi, des zones de positionnement de missiles intercepteurs sont

en cours d'établissement en Roumanie et en Pologne dans le cadre du projet américain de création d'un système mondial de défense antimissile. Il est de notoriété publique que les lanceurs qui y sont déployés peuvent être utilisés pour les missiles de croisière Tomahawk - systèmes de frappe offensive.

J'expliquerai que les documents de planification stratégique américains confirment la possibilité d'une frappe dite préventive sur les systèmes de missiles ennemis. Nous connaissons également le principal adversaire des États-Unis et de l'OTAN. Il s'agit de la Russie. Les documents de l'OTAN déclarent officiellement que notre pays est la principale menace pour la sécurité euro-atlantique. L'Ukraine servira de tête de pont avancée pour une telle frappe. Si nos ancêtres entendaient parler de cela, ils ne le croiraient probablement pas. Nous ne voulons pas non plus le croire aujourd'hui, mais c'est comme ça ...

Après que les États-Unis aient détruit le traité FNI, le Pentagone a ouvertement développé de nombreuses armes d'attaque terrestres, notamment des missiles balistiques capables d'atteindre des cibles situées à une distance allant jusqu'à 5500 km. S'ils sont déployés en Ukraine, ces systèmes seront en mesure de frapper des cibles dans toute la partie européenne de la Russie. Le temps de vol des missiles de croisière Tomahawk jusqu'à Moscou sera inférieur à 35 minutes ; les missiles balistiques de Kharkov mettront sept à huit minutes ; et les armes d'assaut hypersoniques, quatre à cinq minutes. C'est comme un couteau sous la gorge. Je ne doute pas qu'ils espèrent réaliser ces plans, comme ils l'ont fait à maintes reprises par le passé, en étendant l'OTAN vers l'est, en déplaçant leur infrastructure militaire jusqu'aux frontières russes et en ignorant totalement nos préoccupations, nos protestations et nos mises en garde ...

Le niveau des menaces contre notre pays a augmenté de manière significative, la Russie a tout à fait le droit de répondre afin d'assurer sa sécurité. Et c'est exactement ce que nous ferons »[\[3\]](#).

Les préoccupations de Poutine sont tout à fait raisonnables, mais comment cela s'applique-t-il à la situation dans le Donbass et à la déclaration unilatérale d'indépendance des deux républiques séparatistes faite par Poutine ? Comment cela peut-il être justifié, après tout, depuis plus de 15 ans, il n'y a pas eu de plus grand partisan de la sécurité universelle, de la non-intervention et de la souveraineté nationale que Vladimir Poutine. Ses récentes déclarations ne suggèrent-elles pas qu'il a abandonné ces principes afin de mettre en œuvre sa propre politique ? Comment expliquer le soudain changement de cap de Poutine ? Une fois encore, laissons Poutine parler pour lui-même :

« En ce qui concerne l'état des choses dans le Donbass, nous constatons que les élites dirigeantes de Kiev ne cessent de faire savoir publiquement qu'elles ne sont pas disposées à respecter le paquet de mesures de Minsk pour régler le conflit et qu'elles ne sont pas intéressées par un règlement pacifique. Au contraire, elles tentent d'orchestrer une guerre éclair dans le Donbass, comme ce fut le cas en 2014 et 2015. Nous savons tous comment se sont terminés ces projets téméraires.

Il ne se passe pas un seul jour sans que les communautés du Donbass ne subissent des bombardements. L'importante force militaire récemment constituée fait usage de drones d'attaque, d'équipements lourds, de missiles, d'artillerie et de lance-roquettes multiples. Le meurtre de civils, le blocus, les mauvais traitements infligés aux personnes, y compris les enfants, les femmes et les personnes âgées, se poursuivent sans relâche. Comme nous le disons, il n'y a pas de fin en vue. (Note : Rien de tout cela n'a été rapporté dans les

médias occidentaux. Il y a eu un black-out complet des nouvelles liées aux déprédations incessantes de l'armée ukrainienne).

Pendant ce temps, le monde dit civilisé, dont nos collègues occidentaux se sont proclamés les seuls représentants, préfère ne pas voir cela, comme si cette horreur et ce génocide, auxquels près de 4 millions de personnes sont confrontées, n'existaient pas. Mais ils existent et uniquement parce que ces personnes n'ont pas approuvé le coup d'État soutenu par l'Occident en Ukraine en 2014 et se sont opposées à la transition vers le nationalisme néandertalien et agressif et le néonazisme qui ont été élevés en Ukraine au rang de politique nationale. Ils se battent pour leur droit élémentaire à vivre sur leur propre terre, à parler leur propre langue, et à préserver leur culture et leurs traditions  
...

Combien de temps cette tragédie peut-elle durer ? Combien de temps encore peut-on supporter cela ? La Russie a tout fait pour préserver l'intégrité territoriale de l'Ukraine. Toutes ces années, (la Russie) a poussé avec persistance et patience à la mise en œuvre de la résolution 2202 du Conseil de sécurité de l'ONU du 17 février 2015, qui a consolidé le paquet de mesures de Minsk du 12 février 2015, pour régler la situation dans le Donbass.

Tout a été vain. Les présidents et les députés de la Rada vont et viennent, mais au fond, le régime agressif et nationaliste qui a pris le pouvoir à Kiev reste inchangé. Il est entièrement issu du coup d'État de 2014, et ceux qui se sont alors engagés sur la voie de la violence, du bain de sang et de l'anarchie ne reconnaissent pas alors et ne reconnaissent pas aujourd'hui de solution à la question du Donbass autre que militaire.

À cet égard, je considère qu'il est nécessaire de prendre une décision qui aurait dû être prise depuis longtemps et de reconnaître immédiatement l'indépendance et la souveraineté de la République populaire de Donetsk et de la République populaire de Lougansk.

Je voudrais demander à l'Assemblée fédérale de la Fédération de Russie de soutenir cette décision, puis de ratifier le traité d'amitié et d'assistance mutuelle avec les deux républiques. Ces deux documents seront préparés et signés prochainement.

Nous souhaitons que ceux qui ont pris et continuent de prendre le pouvoir à Kiev cessent immédiatement les hostilités. Sinon, la responsabilité de la poursuite éventuelle de l'effusion de sang reposera entièrement sur la conscience du régime au pouvoir en Ukraine »[\[3\]](#).

Alors, qu'est-il arrivé à Poutine, demandez-vous ? Pourquoi un fervent partisan de la sécurité universelle, de la non-intervention et de la souveraineté nationale fait-il soudainement volte-face et reconnaît-il l'indépendance de deux territoires en Ukraine ?

Ce qui est arrivé à Poutine, c'est que « la réalité s'est installée » et qu'il s'est finalement rendu compte du jeu auquel Washington joue. En d'autres termes, lorsque « le garant de la sécurité mondiale » (alias les États-Unis) devient l'intervenant le plus actif au monde, participant ouvertement aux hostilités régionales afin de poursuivre ses propres objectifs stratégiques étroits, les autres parties doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir pour arrêter les combats, sauver la vie des innocents et mettre rapidement fin aux conflits.

Poutine n'a pas compromis ses principes en offrant un parapluie de sécurité aux 4 millions de personnes qui étaient à quelques jours d'un nouveau déchaînement sanglant. Non, il a agi honorablement et courageusement en prêtant main forte à des personnes vulnérables

qui avaient désespérément besoin de son aide. Il a sacrifié les revenus du gaz pour sauver des vies, il a porté atteinte à sa réputation pour défendre des personnes sans défense et il s'est attiré les foudres des États-Unis pour faire ce qu'il fallait.

Poutine devrait être applaudi pour son action. Il s'est opposé à la brute et a suivi son bluff.

La balle est maintenant dans le camp de Biden.

Mike Whitney

Article original en anglais : [Scholz Caves on Nord Stream While Putin Throws Donbass a Lifeline](#), UNZ Review, le 23 février 2022.

Traduction [Réseau International](#)

Notes :

1. Nikolai Starikov, « [Le système financier occidental pousse à la guerre](#) », Russia Insider
2. « [Crise ukrainienne : l'Allemagne interrompt l'approbation de Nord Stream 2](#) », Deutsche Welle
3. « [Discours du président de la Fédération de Russie](#) », Kremlin, RU

La source originale de cet article est [une.com](#)

Copyright © [Mike Whitney](#), [une.com](#), 2022

---

Articles Par : [Mike Whitney](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)